

# L'étude Grenouille taureau

L'inventaire réalisé cet été sur le bassin d'Arcachon est très encourageant. Seuls 18 points de présence ont été relevés, sur plus de 159 points prospectés. La colonisation apparaît donc plutôt faible. Une éradication semble donc possible, et le montage financier est en cours de finalisation.

Malgré cette faible présence, et donc un impact supposé faible sur la faune autochtone, l'éradication semble nécessaire. La zone est en effet très touristique, et ce noyau pourrait servir de source de déplacements et de nouvelles introductions.

De plus, des études récentes ont mis en évidence que les Grenouilles taureaux du bassin d'Arcachon sont porteuses d'un champignon, le chytride, qui est la première cause de disparition des amphibiens. La Grenouille taureau, qui est porteuse saine, agit comme un vecteur de cette maladie, qui a déjà provoqué dans d'autres pays la disparition totale d'espèces autochtones.

Le suivi de radio pistage arrive à son terme. Il s'agit désormais de traiter les nouvelles données. Elles nous permettront de comparer les mouvements et activités observés cette année avec celles de l'année précédente.

# L'étude Cistude

La forte activité des tortues au printemps s'est ralentie durant l'été et reprend pour les migrations automnales vers les sites d'hivernation.

Nous allons réaliser un suivi par radio-pistage des individus observés l'an dernier pour confirmer ou infirmer la fidélité à un site particulier durant l'hiver.

Le nouveau site Internet du programme d'étude [www.cistude-aquitaine.net](http://www.cistude-aquitaine.net) est en ligne. Il permet de connaître l'espèce - la répartition - la biologie - le statut - les causes de sa régression - les espèces

protégées et introduites - le programme et ses avancées - le comportement à adopter - la problématique du trafic animalier - les partenaires du programme - des liens utiles.

# Les sorties nature

Sur les plages vous pourrez observer le Traquet Motteux de taille légèrement supérieure à celle du Moineau domestique. Il regagne en septembre et octobre l'Afrique équatoriale pour hiverner.



A partir du mois de novembre, vous pourrez observer les bernaches cravant sur le bassin d'Arcachon et les grues dans les Landes. Elles reviennent hiverner après leur séjour sur leur site de reproduction : la Toundra Arctique.

Si vous souhaitez faire **une sortie** avec notre animateur, constituez un groupe de sept personnes et contactez Franck Taboury pour fixer une date.

News : depuis début septembre, le nouveau site de l'association est en ligne.

CISTUDE NATURE  
Chemin du moulinat - 33185 LE HAILLAN - 05 56 28 47 72  
[www.cistude.org](http://www.cistude.org)

[www.lezard-ocelle.org](http://www.lezard-ocelle.org)



# Les Nouvelles de Cistude



Le lézard ocellé :  
une espèce rare présente sur le littoral  
L'étude Grenouille taureau  
L'étude Cistude d'Europe  
Les Sorties Nature

4<sup>ème</sup> trimestre 2006  
N° 15

# Le Lézard ocellé

*Lacerta lepida* Daudin, 1802



## ■ Description

Le Lézard ocellé mesure à l'âge adulte environ 14 à 20 cm. Queue comprise, il peut atteindre entre 40 et 75 cm. Le dimorphisme sexuel est bien marqué chez cette espèce, avec des mâles qui paraissent plus trapus que les femelles, et qui présentent une tête plus grosse, qui peut même paraître disproportionnée par rapport au reste du corps. La robe du Lézard ocellé est caractérisée par la présence d'ocelles bleus plus ou moins visibles. Le fond sombre est moucheté de vert et de jaune. Si les ocelles bleus apparaissent chez les jeunes, ils sont inexistantes chez les nouveaux nés, qui présentent une robe gris verdâtre mouchetée de points blancs. Cette espèce est impossible à confondre, si ce n'est vaguement avec le Lézard vert *Lacerta bilineata*.

## ■ Habitat

Le Lézard ocellé occupe des milieux ouverts qui présentent une végétation rase ou nulle. Ces

milieux sont donc les pelouses rases, les landes sèches, les milieux dunaires, les bois clairs, les zones d'affleurement de roches ou de terres. Il trouve des refuges dans les blocs rocheux, les tas de pierres, les ruines ou les terriers. Il se rencontre en Aquitaine dans deux types de milieu : les milieux d'arrière dune, dite dunes grises, et les flancs bien exposés des coteaux calcaires.



La présence du Lézard ocellé semble dépendante du nombre de caches disponibles pour l'espèce. Ces caches peuvent être des blocs de pierres, des tas de bois morts, des souches ou encore des terriers de rongeurs.

## ■ Alimentation et prédateurs

Le Lézard ocellé se nourrit essentiellement de gros invertébrés : insectes et mollusques. Plus rarement, il peut s'attaquer à de petits invertébrés : petits reptiles ou micromammifères. Il agrmente parfois son menu de fruits et de baies. Il peut être la proie de rapaces, de petits carnivores (mustélidés, chat) ou de serpents.

## ■ Reproduction et développement

L'accouplement est réalisé en avril ou en mai. Les œufs sont pondus entre fin mai et début juillet et les petits naissent en Septembre. La

taille de la ponte varie de 5 à 22 œufs, et les nouveaux-nés mesurent une dizaine de centimètres.



## ■ Cycle d'activité et comportement

Le Lézard ocellé hiverne d'octobre à fin mars/début avril. Diurne, il est actif et s'expose à toute heure de la journée. Il est craintif et rapide. Il peut grimper aux arbres s'il ne trouve pas de refuge souterrain.

## ■ Menaces et statuts

Le Lézard ocellé est le plus grand lézard de France. Cette caractéristique ne fait pas pourtant de lui le lézard le plus connu du territoire. La reforestation et la fermeture des milieux liées à la déprise rurale provoque une perte d'habitat, un morcellement et un déclin des populations. Le territoire de cette espèce rare est aujourd'hui réduit au littoral atlantique, à la région méditerranéenne et au Lot . Il est protégé par la loi Française et considéré comme espèce vulnérable et prioritaire et figure en annexe II de la convention de Berne.